Démographie : l’Italie se plaint de ne pas avoir assez d’immigration… quand Orban encourage la natalité des Hongroises !

écrit par Christine Tasin | 15 juillet 2020

Suicide en direct. Euthanasie d’un peuple. Non, pas d’un peuple, d’un continent, d’une civilisation.

Les Italiens ne font pas assez d’enfants ? Qu’à cela ne tienne. Au lieu de pratiquer une politique familiale avantageant les familles nombreuses, allocations, congés, création de crèches… ils font venir des migrants…

Ils font les comptes : zut ! L’Italie continue de perdre des habitants, il y a le feu au lac… alors au lieu de privilégier la naissance d’enfants italiens, on va ouvrir encore davantage les vannes à Lampedusa et compagnie.

Et ce qui se passe en Italie se passe en France et dans toute l’Europe.

Pendant ce temps des salopards répètent qu'il faut faire moins d'enfants pour la planète et des dégénérés français refusent de faire des enfants avec ce prétexte ! Des enfants qui émettraient du CO2 ? Pouah !

https://resistancerepublicaine.com/2019/04/05/helene-de-vestele-ne-veut-pas-denfants-ils-emettraient-du-co2/

Au lieu de privilégier nos étudiants obligés de bosser pour se payer leurs études, ils logent des migrants dans des logements étudiants et leur donnent les bourses nécessaires aux nôtres.

https://resistancerepublicaine.com/2019/04/12/2000-migrants-vont-avoir-les-bourses-de-vos-enfants-et-leurs-places-dans-les-logements-etudiants/

Question subsidiaire : a-t-on vraiment besoin de plus de 60 millions d'habitants dans des pays comme l'Italie et la France qui n'ont plus d'industrie, qui ploient sous le faix du chômage et de l'extrême pauvreté, qui font vivre sur le dos de la collectivité des millions de sangsues vivant de sinécures et de soi-disant boulots associatifs ? A quoi bon ? Pour payer les retraites ? Mais si on supprime les 120 milliards que nous coûte l'immigration, les centaines de milliards que nous coûtent les sangsues, sans parler des régions et communautés de communes complètement inutiles politiquement, sans parler de l'UE et des cadeaux somptuaires offerts à l'Afrique et au reste du monde… il y a largement assez de naissances chez les Français pour payer tranquillement les retraites.

Et qu'on ne vienne pas nous seriner les vieilles lunes cathos d'un autre temps de Bd Voltaire et autres Civitas qui accusent carrément les "avorteuses" d'être responsables du déficit de population. Les accusations sont misogynes, crétines, basses du front et simplistes. Macron se marre de

voir les Français accuser les Françaises d'être responsables de la dénatalité et donc de l'immigration. Quand on donne les moyens financiers de faire beaucoup d'enfants, comme le fait Orban, ça marche !

Relancer la natalité pour lutter contre l'immigration, tel est le plan du premier ministre souverainiste hongrois Viktor Orban (Fidesz). Son discours annuel sur l'état de la nation, dimanche 10 février, fut l'occasion d'annoncer une série de mesures fiscales et d'allocations destinées à soutenir la natalité: une aide financière à l'achat d'un véhicule pour les familles nombreuses, une exonération d'impôts sur le revenu pour les mères d'au moins quatre enfants et un système de prêt immobilier particulièrement avantageux.

«Nous n'avons pas besoin de chiffres. Nous avons besoin d'enfants hongrois. Compenser par des migrants, c'est baisser les bras»

Viktor Orban

Les femmes de moins de 40 ans qui se marient pour la première fois pourraient souscrire un emprunt de 30.000 euros ; un tiers de la dette serait remis à la naissance du deuxième enfant et la naissance d'un troisième enfant mettrait fin au remboursement.

Le gouvernement n'a pas communiqué sur la manière dont il financerait ces mesures, qui pourraient coûter plusieurs millions d'euros. Elles font suite à une vaste étude sur les conditions de vie des familles menée l'an dernier par le gouvernement.

Viktor Orban, qui est lui-même le père de cinq enfants, ne manque jamais une occasion de conspuer l'Union européenne, qu'il juge responsable de la crise migratoire, l'accusant d'accueillir les migrants pour enrayer la baisse de la natalité. «*Il y a de moins en moins d'enfants nés en*

Europe», a-t-il déclaré dimanche.

«*Pour l'Occident, la réponse [à ce problème] est l'immigration. Pour chaque enfant manquant, il devrait en arriver un et ainsi les chiffres seront équilibrés. Nous, les Hongrois, voyons les choses différemment. Nous n'avons pas besoin de chiffres. Nous avons besoin d'enfants hongrois. Compenser par des migrants, c'est baisser les bras*.»

» LIRE AUSSI – Viktor Orban essaie de stopper la dénatalité en Hongrie

https://resistancerepublicaine.com/2019/02/12/pour-freiner-l immigration-orban-aide-massivement-les-familles-nombreuses-hongroises/

Merci à Richard Mil qui nous a indiqué l'article ci-dessous :

En cinq ans, l'Italie a perdu plus d'un demi-million d'habitants

Une baisse des naissances conjuguée à une hausse des départs à l'étranger et à une immigration insuffisante a fait perdre plus de 500'000 habitants à l'Italie en cinq ans, a annoncé lundi l'Institut national des statistiques.

Au 31 décembre 2019, la population résidente en Italie était de 60'244'639 personnes, soit presque 189'000 de moins qu'il y a un an. Par rapport au 31 décembre 2014, l'Italie compte 551'000 habitants de moins, ce qui confirme la persistance de la baisse démographique qui a caractérisé ces cinq dernières années", écrit l'institut. Le pays pourrait repasser sous la barre des 60 millions d'habitants dans le courant de 2022.

Un record négatif de naissances a également été enregistré, avec 420’170 nouveaux-nés, soit 19’000 de moins que l’année précédente, pourtant déjà marquée par une dénatalité record. Par rapport à 1975, le nombre de naissances a été divisé par deux.

>> Lire à ce sujet: L’Italie atteint son niveau le plus bas de naissances depuis le XIXe siècle

Vieillissement accentué

“La dynamique naturelle négative de la population se poursuit et enregistre encore une fois un déficit significatif entre nouveaux-nés et décédés, en ligne avec la tendance négative depuis plusieurs années”, a commenté l’institut, avec des décès dépassant de 214’000 unités les nouvelles naissances en 2019.

Les experts relèvent un “vieillissement démographique accentué” et constatent que les arrivées d’étrangers, qui ralentissent, ne font qu’atténuer la baisse globale de la population.

afp/vic

Publié lundi à 15:41 Modifié lundi à 16:06

194 nationalités différentes

L’Italie accueille sur son territoire des citoyens de 194 nationalités différentes, dont une cinquantaine avec au moins 10’000 résidents dans la péninsule.

Les cinq premières nationalités sont les Roumains (1,208 million), les Albanais (441’000), les Marocains (432’000), les Chinois (305’000) et les Ukrainiens (240’000). Elles représentent à elles seules près de la moitié des étrangers présents en Italie.

https://www.rts.ch/info/monde/11466248-en-cinq-ans-litalie-a

-perdu-plus-dun-demimillion-dhabitants.html